

Déclaration conjointe – Journée mondiale de l'eau du 22 mars 2014.

La gestion durable des ressources en eau ainsi que l'accès universel à l'eau potable sont un défi mondial du 21^{ème} siècle. Le récent rapport sur les risques globaux en 2014 publié par le World Economic Forum place le risque d'une crise globale de l'eau au troisième rang après le risque d'une crise fiscale mondiale et celui lié au taux élevé de chômage structurel. Les défis de l'eau sont centraux pour l'énergie, la sécurité alimentaire et la santé publique. L'insécurité de l'eau pouvant être source d'instabilité sociale et politique à grande échelle, cette question a donc des répercussions directes sur la paix et la sécurité dans le monde. La Suisse est engagée pour qu'un objectif spécifique pour l'eau fasse partie de l'agenda du développement durable mondial de l'après-2015, en pleine cohérence avec ses engagements dans le cadre de sa coopération au développement.

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) jusqu'à 2015 ont pris en compte l'eau comme une thématique transversale, et n'ont pas suffisamment mis en évidence certains aspects cruciaux du développement durable, tels que la gestion durable des ressources hydriques, la problématique des eaux usées, la qualité de l'eau et la résilience aux catastrophes liées à l'eau. Dans un monde où l'on n'a jamais construit autant de barrages et d'infrastructures pour répondre à la pénurie en eau et en énergie, où l'agriculture mobilise plus de 70% des ressources en eau pour nourrir la planète, où les déchets dans leur grande majorité continuent d'être rejetés sans traitement dans la nature, et où les catastrophes naturelles liées à l'eau augmentent en fréquence et en gravité, l'eau nécessite l'attention de tous et notamment des décideurs.

Dans le cadre de l'agenda du développement mondial de l'après-2015, la Suisse soutient donc la définition d'un objectif spécifique pour l'eau, clé d'une croissance durable, selon quatre axes prioritaires : (i) l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène pour tous, (ii) la gestion efficace et équitable des ressources hydriques pour répondre au développement humain sans surexploiter l'environnement, (iii) la gestion totale des eaux usées afin de sauvegarder les ressources en eau, la qualité de l'eau ainsi que les écosystèmes aquatiques, et (iv) l'amélioration de la résilience aux désastres liés à l'eau, en particulier pour les populations les plus pauvres et vulnérables.

La Suisse, de concert avec ses partenaires, et notamment le programme ONU-Eau (UN-Water), mène un travail de plaidoyer pour que l'objectif spécifique eau devienne une réalité. Elle concrétise cet engagement par des initiatives et des projets sur le terrain à l'international. Le droit humain à l'eau est une valeur fondamentale qui se décline par exemple par son soutien à un fonds mondial pour l'eau et l'assainissement pour tous ainsi qu'à un consortium d'ONG suisses pour augmenter la desserte en eau dans les pays fragiles. Des mécanismes économiques sont développés pour améliorer la gouvernance de l'eau, tels que la réduction de l'empreinte eau ou les incitations pour la protection des bassins versants. La Suisse contribue à réduire les tensions internationales sur la gestion des ressources hydriques et à transformer l'eau en un vecteur de paix.

L'objectif eau dans l'agenda de développement mondial de l'après-2015 est porté par les instances publiques, la société civile, le monde académique, et le secteur privé suisses, fédérés au sein du Swiss Water Partnership récemment créé et qui se veut la voix de la Suisse dans le domaine de l'eau. Le défi mondial de l'eau requiert la mobilisation de tous, et les acteurs suisses ont clairement démontré leur engagement.
